

Les bureaux de poste de l'île d'Anticosti - Partie II : English Bay devenu Baie Sainte-Claire

par Ferdinand Bélanger

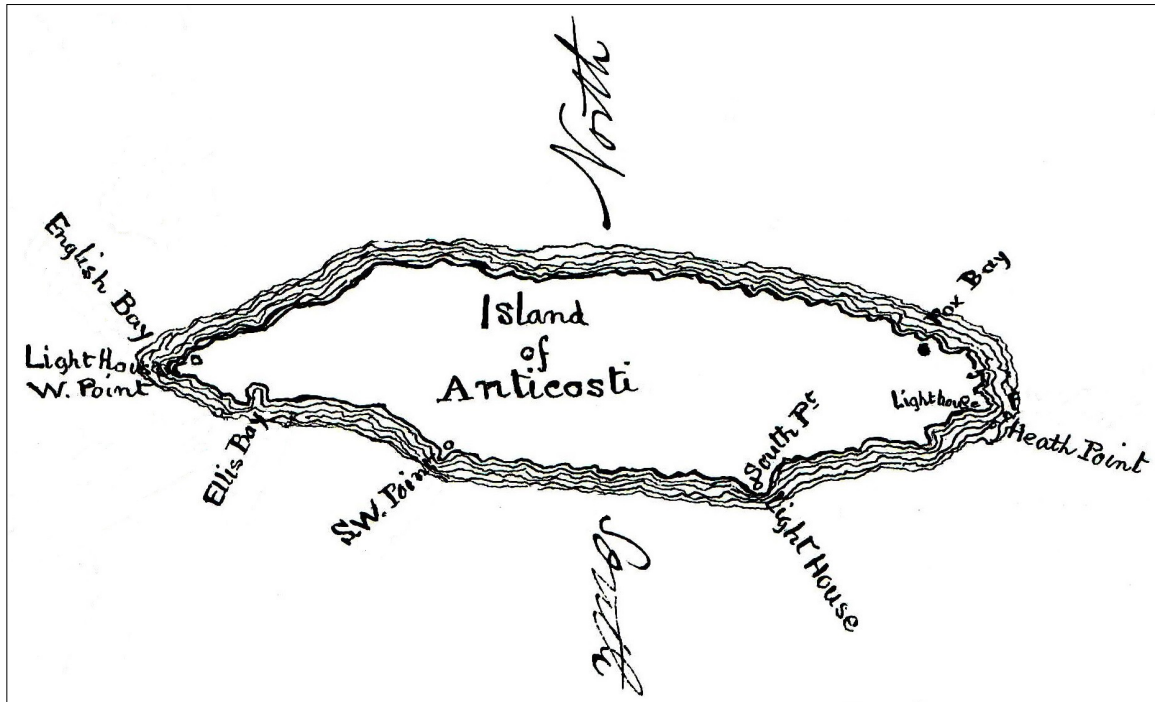


Illustration 1 : Schéma tracé par l'inspecteur Sheppard [Source : BAC²]

Ce village se situait à 2 milles à l'est du phare de la Pointe-Ouest de l'île d'Anticosti (Illustration 1). Cet endroit s'appelait ainsi en souvenir du capitaine Rainsford, commandant de la frégate *Mary* de l'amiral Phipps qui fit naufrage en 1690¹.

Vers 1863, six à sept familles décident de s'installer en permanence à cet endroit. Quelques années auparavant, plusieurs pêcheurs avaient construit des cabanes afin de pouvoir venir pêcher durant la saison estivale³. Les familles Béliveau et Wright viennent s'y établir en 1870. On dénombre soixante-dix pêcheurs lors du recensement de 1871.

Au cours de l'année 1873, suite aux efforts déployés par la compagnie Forsyth pour coloniser cette baie, on retrouve environ quatorze familles⁴ provenant de la Gaspésie, du Nouveau-Brunswick, de la Côte-Nord et de l'île de Jersey. Ils vivent de la pêche à la morue et au flétan. En 1876, on retrouve 33 familles.

En 1884, suite à l'achat de l'île par les frères Stockwell, la compagnie Collas de la Gaspésie ouvre un magasin. Le commis jersiais Philip Le Blancq en est le gérant (voir l'endos de l'enveloppe de l'illustration 16). C'est à cet endroit que les pêcheurs viennent vendre le fruit de leur labeur.

En 1888, *English Bay* se trouve être le principal village de l'île. Vers l'année 1891, l'île subit une baisse démographique. On retrouve seulement 253 habitants alors qu'il y en avait 676 dix ans auparavant⁵. En 1895, il ne reste que 15 familles.

Après avoir acheté l'île, Henri Menier décide dès son arrivé le 1^{er} juin 1896, de choisir cet endroit comme son chef-lieu et d'y construire la maison du gouverneur (Illustration 2).

En premier lieu, il nomme cet endroit Baie Sainte-Claire, en l'honneur de sa mère. Par après, suite aux recommandations d'Alfred Malouin, gardien du phare de la Pointe-Ouest, il entreprend la construction de



Illustration 2 : Maison du gouverneur [Source : <https://www.comettant.com/photographies/ile-anticosti-1900-1905/pièce 226/236>]

plus d'une cinquantaine de bâtiments, dont un abattoir, une boulangerie, une buanderie, une forge, une écurie, un moulin à scie qui sera opérationnel jusqu'en 1927 afin de fournir le bois d'œuvre, etc... (Illustration 3).

De nombreux métiers y sont représentés. Tous ces travailleurs sont employés par Menier. En 1897, on construit un four à chaux qui fonctionnera jusqu'à la fin des années 1930⁶. Il aménage également un quai en eau peu profonde. *English Bay* devient un village industriel (Illustration 4).

Quelques années plus tard, soit vers 1899, Menier réalise que l'endroit est peu propice au développement d'un port de mer. Pour lui, c'est une structure essentielle pour le développement économique de l'île. Il arrête les travaux et décide d'aller s'installer à *Ellis Bay*⁷. On dé-

mantèle de nombreux édifices pour les déménager à *Ellis Bay* situé à environ 8 milles de là. Il voit également à la construction d'un quai en eau profonde d'une longueur de 3500 pieds qui lui permettra d'acheminer le bois de pulpe vers l'extérieur.

Suite à ces changements, dès 1905, un certain nombre d'habitants commencent à délaisser le village. Entre 1910 et 1920, on déserte de plus en plus. La majorité des habitants s'installent à *Ellis Bay*. En 1929, on ne retrouve que quelques pêcheurs. Le village agonise. La fin est proche.

Aujourd'hui, il ne reste qu'une seule maison dans ce village fantôme. Elle est en rénovation (Illustration 5).



Illustration 3 : Photo du moulin à scie [Source : <https://www.comettant.com/photographies/ile-anticosti-1900-1905/pièce 116/236>]



Illustration 4 : Une partie du village de Baie Sainte-Claire en 1901 [Source : <https://www.comettant.com/photographies/ile-anticosti-1900-1905/>, pièce 77/236]



Illustration 5 : Photo de l'unique maison aujourd'hui à Baie Sainte-Claire [Source : Ariane Gélinas, 2013]

Les maîtres de poste

Comme nous l'avons vu précédemment, seul le bureau auxiliaire de *Fox Bay* était en opération en 1872 lors de l'inauguration du service postal sur la Côte-Nord et l'île d'Anticosti. Devant cet état de fait, les gens d'*English Bay* voulant également bénéficier d'un tel privilège prennent les dispositions nécessaires afin d'obtenir eux aussi un bureau de poste. Au printemps de l'année 1873, Hospice Miville, résidant de l'endroit, écrit à William Grut Sheppard (1828-1886), inspecteur des Postes pour le district de Québec, lui indiquant que les habitants d'*English Bay* veulent également obtenir un bureau de poste⁸. Le 16 juin, Aubert-Alfred de Gaspé (1831-1909), assistant-inspecteur (1871-1873)

transmet sa demande à Alexander Campbell (1822-1892), ministre des Postes (1867-1873) (Illustration 6).

Deux jours plus tard, William White (1830-1912), le secrétaire du ministère des Postes envoie une lettre à l'inspecteur pour l'informer que le ministre juge non nécessaire d'ouvrir un bureau de poste régulier à cet endroit. Cependant, il ajoute que les instructions pertinentes peuvent être fournies à Hospice Miville pour qu'il puisse recevoir et remettre le courrier au capitaine Adams, propriétaire de la goélette *Louise*, lorsqu'elle s'arrête à *English Bay*⁹.



Illustration 6 : Photo d'Alexander Campbell, ministre des Postes [Source : BAC, Mikan 3213610]

Le 3 novembre 1873, le secrétaire écrit à l'inspecteur pour lui transmettre les instructions du ministre relativement au nouveau contrat devant débiter au printemps de 1874¹⁰. Il lui annonce qu'au cours des quatre prochaines années, la goélette Louise transportera la malle entre Gaspé-Bassin et la Côte-Nord et qu'elle devra s'arrêter à *English Bay* avant de poursuivre son chemin vers Mingan. Cela indique que les habitants de ce hameau ont pu bénéficier d'une certaine forme de service postal. La confirmation nous vient de l'inspecteur Sheppard. À l'automne 1876, il demande au ministre d'ouvrir des bureaux de poste réguliers à *Fox Bay* et *English Bay*. Il mentionne dans son rapport que les deux endroits bénéficient déjà de bureaux auxiliaires ou *way offices*¹¹ qui sont sous la responsabilité de Thomas William Lawes (1806-1878), maître de poste de Gaspé-Bassin.

En ce qui a trait à la fiche historique du bureau d'*English Bay*, elle fournit peu d'informations sur les débuts de ce bureau. Nous savons seulement qu'il a ouvert avant l'année 1883. C'est plutôt maigre comme renseignement. Cependant, grâce à certains documents retrouvés dans les archives du ministère des Postes, il nous est possible de jeter un peu de lumière sur cette période.

Dans une lettre datée du 13 juin 1876, Louis Malouin, gardien du phare de la Pointe-Ouest, adresse une plainte au ministre concernant le service postal qui n'est pas effectué correctement entre Gaspé-Bassin et la Côte-Nord¹². Est-ce suite à cette plainte que le 21 sep-

tembre 1876, l'inspecteur Sheppard envoie une lettre à Lucius Seth Huntingdon (1827-1886), ministre des Postes (1875-1878), pour lui mentionner que l'ouverture d'un bureau de poste régulier à *English Bay* serait très utile (Illustration 7)?

Il lui précise également que David H. Têtu, explorateur et gardien du phare de la Pointe-Sud (1870-1880)¹³ suggère le nom de M. Malouin comme maître de poste, au cas où il serait impossible de trouver une personne intéressée à prendre la charge du bureau d'*English Bay*. Suite à cette lettre, le ministre accepte de procéder à l'ouverture d'un bureau de poste.

Le 4 octobre 1876, il n'a toujours pas arrêté son choix sur une nomination¹⁴. Finalement, le 2 novembre 1876, il décide de choisir Malouin comme maître de poste¹¹. Cette décision signifie pour les habitants d'*English Bay* de devoir parcourir la distance de deux milles séparant le hameau et le phare afin de poster et recevoir leur courrier.

Bien que Menier francise, en juin 1896, le nom d'*English Bay* pour Baie Sainte-Claire, ce ne sera finalement que le 1^{er} août 1905 que le ministère des Postes procédera à ce changement. Le bureau est devenu un bureau comptable à partir du 1^{er} juin 1903 et a gardé ce statut jusqu'à sa fermeture. Il faut également noter qu'il a été opérationnel seulement durant la saison estivale, et ce, jusqu'au début des années 1930. Cette estimation est



Illustration 7 : Photo de Lucius Seth Huntingdon, ministre des Postes [Source : BAC, Mikan 3415764]



Illustration 8 : Maison du gardien du phare de la Pointe-Ouest [Source : <https://www.comettant.com/photographies/ile-anticosti-1900-1905/>, pièce 199/236]a

faite à partir de l'information trouvée dans les *Distribution List* de la province de Québec¹⁵.

Pour en apprendre davantage sur les différents maires de poste qui ont opéré ce bureau, une consultation dans la banque de données du site d'Ancestry.ca¹⁶ s'est avérée fort utile.

Louis Malouin (1877-07-01 / ~1877-08-24)

À l'ouverture, le 1^{er} juillet 1877¹⁷, le bureau devait se trouver dans la maison de Louis Malouin, gardien du phare de la Pointe-Ouest, construit en 1858¹⁸ (Illustration 8).

Sur la fiche historique, on note que Malouin est décédé au cours de l'année 1883. Cette information est erronée. En réalité, il est décédé le 24 août 1877 et inhumé dans le petit

Illustration 9 : Signature de Louis Rinfret dit Malouin [Source : Ancestry.ca]

cimetière situé près du phare¹⁹. Il aura été maitre de poste durant seulement quelques semaines (Illustration 9).

Il est né le 30 avril 1815 à Québec. Il est le fils de Pierre Malouin dit Rinfret (1754-1819) et de Marguerite Pothier (1773-1824). Il se marie le 2 septembre 1837 avec Élisabeth Irvine (1816-1857) à Sainte-Foy. En 1840, il demeure à l'Isle-Verte tel qu'indiqué sur le certificat de naissance de sa fille Dorilla. Trois autres enfants sont nés de cette union.

Au cours de sa vie active, il exerça plusieurs métiers.

Dans le *Canada Directory* de 1851²⁰, nous apprenons qu'il est marchand de fourrures. Dans les annuaires de la ville de Québec²¹⁻²² pour les années 1852 à 1854, on indique que sa boutique est située au 5 rue Saint-Jean dans la Haute-ville de Québec. En 1855, on note qu'il confectionne des chapeaux, probablement en fourrure²³. À partir de 1857, la boutique opère sous la raison sociale Malouin & Lemieux. En 1863, son nom n'apparaît plus dans l'annuaire. La raison est fort simple. On le retrouve à l'île d'Anticosti où il est le gardien du phare situé à la Pointe-Ouest.

Ce travail lui procure un salaire annuel de 800 \$. En plus de cette fonction, il doit également s'occuper du dépôt de provisions mis à la disposition des malheureux naufragés. Il démissionne le 24 juin 1877 pour cause d'infirmités corporelles et est remplacé par son fils Alfred²⁴.

Alfred Malouin (≈1877-08-24 / 1883)

Suite au décès de son père, nous croyons que ce dernier a pris la charge du bureau de poste. Il est fort probable qu'il en connaissait bien le fonctionnement puisqu'à cette époque le maitre de poste se devait d'avoir un assistant. Nous croyons qu'il a rempli cette tâche jusqu'à la fin de la navigation en 1880.

Dans un rapport produit le 20 avril 1881, en regard du service postal effectué sur la Côte-Nord pour l'année 1880, l'inspecteur Sheppard mentionne que la goélette s'arrête à la Pointe-Ouest de l'île¹. Un changement survient au cours de l'année 1881. Le bureau de poste

déménagement à *English Bay*. Pour valider cette information, nous avons consulté un rapport soumis par Francis H. O'Brien (1835-1893), magistrat dans le district de Chicoutimi²⁵. Il avait été mandaté par le ministre des Postes pour faire rapport sur le service postal de la rive nord du golfe Saint-Laurent durant la saison de 1881. Il mentionne dans ce document que H. Miville est responsable du bureau d'*English Bay*.

Alfred Malouin est né le 14 avril 1851 à Québec. Il est le fils de Louis Malouin (1815-1877) et d'Élisa Irvine (1816-1857), native de la Nouvelle-Écosse. Le 19 octobre 1874, il épouse Marie-Louise Émond à Sainte-Flavie. De cette union sont nés six enfants. Suite au décès de sa première épouse, il se remarie le 29 octobre 1890 avec Odile-Hermilda Ferland de la paroisse Sainte-Pétronille de l'île d'Orléans. Il décède à Québec le 8 décembre 1929 (Illustrations 10-11).

Dans l'annuaire Marcotte de 1872, on indique qu'il travaille comme commis et qu'il réside à Québec, au 37 rue d'Aiguillon. En 1873, son nom n'apparaît plus dans l'annuaire. On le retrouve à l'île d'Anticosti où il assiste son père Louis, au phare de la Pointe-Ouest²⁶. Il remplace son père malade le 25 juin 1877. Il est garde-pêche pour le côté nord de l'île au cours des années 1877 à 1879. En 1882, il devient percepteur des naufrages pour la Pointe-Ouest. En 1895, il est opérateur du télégraphe. Il est nommé juge de paix le 27 juin 1896²⁷. Dans le rapport du ministre de la Marine de 1911, on indique qu'il est toujours gardien de phare. Le 5 juillet 1914, Alfred Malouin, gouverneur de l'île d'Anticosti, est décoré par le gouvernement fédéral de la médaille de long service²⁸. Au recensement de 1921, il est surintendant de la ligne télégraphique. Dans l'annuaire de 1925, on voit que l'ex-gouverneur de l'île réside au 152 de l'avenue Cartier à Québec.

Hospice Miville-Deschênes (1884-01-01 / 1884-08-08)

Il semble que Miville a été maître de poste de ce bureau auxiliaire, pour les années 1873 à 1876. Il a également remplacé Alfred Malouin à partir de 1881, tel que vu précédemment. Il démissionne au cours de l'été 1884 (Illustration 12).

Un questionnement nous vient à l'esprit. Sur la fiche historique, on cite que Miville a occupé la fonction de maître de poste du 1^{er} janvier 1884 au 8 août 1884. À la fin de l'année 1883, il quitte l'île d'Anticosti pour la ville de Toronto. Si cette information est exacte, cela signifie que



Illustration 10 : Photo d'Alfred Malouin [Source : <https://www.comettant.com/photographies/ile-anticosti-1900-1905/>, pièce 83/236]

Illustration 11 : Signature d'Alfred Malouin [Source : Ancestry.ca]

Illustration 12 : Signature de Miville-Deschênes [Source : Ancestry.ca]

c'est un assistant qui a tenu le bureau puisqu'il était déjà rendu à Toronto où il travaillait comme charpentier²⁹.

Il est né le 4 décembre 1842 à Saint-Jean-Port-Joli. Il est le fils de Joseph-Narcisse Miville dit Deschênes et de Julie Fortin (1811-1894). Il se marie le 27 février 1865 avec Marie-Anne Ste-Croix (1834-1922), veuve de Jean-Baptiste Bourget (1826-), à Saint-Pierre-de-la-Malbaie. Sur l'acte de mariage, on inscrit qu'il est charpentier. De cette union naissent cinq enfants. Il décède en Gaspésie le 13 avril 1908 et est inhumé dans le cimetière de Saint-Pierre-de-la Malbaie.

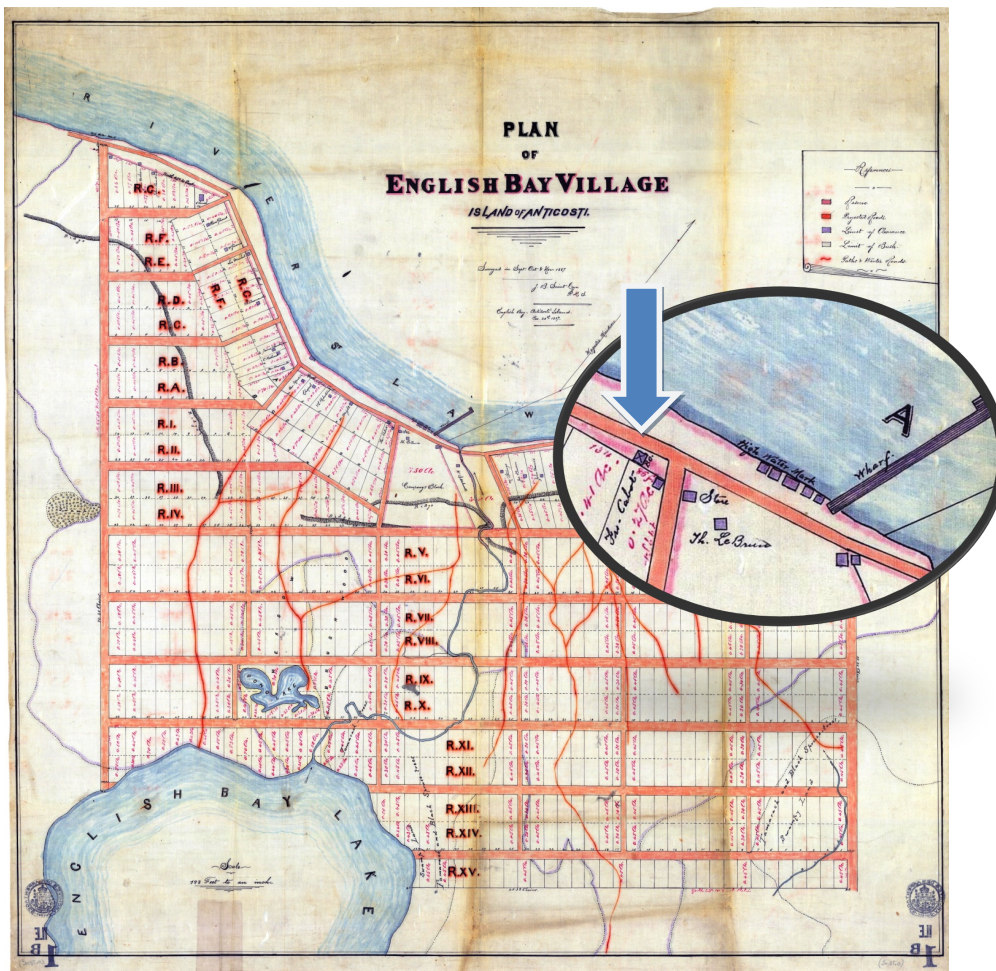


Illustration 13 : Carte situant l'emplacement du bureau de poste en 1887 [Source : Jean-Baptiste Saint-Cyr, BANQ E21,S555,SS1,SS11,P1B³¹]

Lors du recensement de 1861, on mentionne qu'il est cultivateur à Saint-Jean-Port-Joli. Pour l'année 1871, il demeure à Saint-Pierre-de-la-Malbaie où il travaille comme charpentier. En 1873, tel que vu précédemment, il réside à *English Bay*. Il est fort probable qu'il soit arrivé lors du recrutement de la compagnie *Forsyth* afin de se joindre aux autres travailleurs chargés de la construction des divers bâtiments. Lors du recensement de 1881, on inscrit qu'il est pêcheur. De 1884 à 1886, il travaille à Toronto comme charpentier. En 1887, il est à l'emploi de la compagnie S.R. Warren, fabricant d'orgues. Il a œuvré dans ce domaine jusqu'en 1905³⁰. Il revient au Québec au cours de l'année 1906.

François Cabot (1885-07-01 / 1918-05-29)

Il est le quatrième maître de poste à tenir ce bureau. C'est sous son mandat que le 1^{er} août 1905 l'on change le nom du bureau d'*English Bay* pour Baie Sainte-Claire (Illustration 13).

Il est né le 29 avril 1843 et baptisé le 7 mai dans la paroisse Saint-Laurent de l'île Jersey. Il est le fils de Philippe Cabot (1806-1871) et de Jeanne Bisson (1810-1882). Il quitte son île en 1866 pour venir s'installer dans le canton de Malbaie situé dans le comté de Gaspé-Est. Il épouse Caroline Tapp (1846-1908) le 20 septembre 1868, à Saint-Pierre-de-la-Malbaie. Neuf enfants sont nés de cette union, dont Georges-Élie Cabot qui a été maître de poste du bureau de *Fox Bay*. Caroline décède le 5 janvier 1908 et est inhumée deux jours plus tard, à Baie Sainte-Claire. Il se remarie, le 5 octobre 1909, à Baie Sainte-Claire avec Alisine Duqué (1868-1938), veuve d'Aimée Duguay (1859-1900). Il décède le 29 mai 1918 et est inhumé dans le cimetière de Baie Sainte-Claire.

En 1869, on mentionne qu'il est pêcheur. Lors du recensement de 1871, on indique qu'il exerce les métiers de pêcheur et de cultivateur à Saint-Georges-de-Malbaie.

baie. Il quitte pour l'île d'Anticosti en 1875. Au recensement de 1881, on apprend qu'il est instituteur. Il cesse ce travail l'année suivante, suite à la fermeture de l'école. La commission scolaire ne pouvait plus le payer en raison du départ de plusieurs familles survenu l'année précédente³². Dès 1891, il débute comme opérateur du télégraphe et cessera cette activité vers l'année 1914 (Illustration 14).

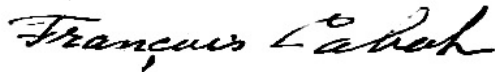


Illustration 14 : Signature de François Cabot
[Source : Ancestry.ca]

M^{lle} Philomène Vincent (1918-10-15 / 1921-10-03)

Elle est la dernière responsable à tenir ce bureau de poste.

Elle est née le 25 avril 1899 à Rivière-au-Tonnerre et baptisée le lendemain. Elle est la fille d'Édouard Vincent (1851-), pêcheur et de Marie Dignard (1872-). Nous apprenons, lors du recensement de 1911, qu'elle habite chez François Cabot, le précédent maître de poste. Sur ce document, elle a le statut d'élève. Il semble qu'elle a décidé de demeurer à l'île d'Anticosti à la fin de ses études.

M^{me} Philomène Duguay (1921-10-04 / 1940-08-19)

C'est la même personne que précédemment. Elle se marie le 23 octobre 1921 avec Lorenzo Duguay (1886-) à Port-Menier (Illustration 15). Nous ne connaissons pas la date de son décès.



Illustration 15 : Photo de Philomène Vincent
[Source : Journal Le Calou, novembre 2018]

C'est elle qui fermera le bureau de poste le 19 août 1940. Il n'y avait que 6 personnes inscrites sur les listes électorales en 1935 et en 1940 à cet endroit¹⁶. C'est sûrement ce petit nombre d'habitants qui a motivé la fermeture de ce bureau. À cette époque, son mari Lorenzo travaillait comme garde-chasse à Baie Sainte-Claire. La famille a déménagé à Port-Menier en septembre 1959.

Les timbres à date

Il n'y a pas d'empreinte d'épreuve, dans les cahiers de la compagnie *Pritchard & Andrews* d'Ottawa, concernant le timbre utilisé au bureau d'English Bay. Puisque le bureau a ouvert en 1877, nous aurions dû nous attendre à en trouver une puisque les cahiers épreuves ont débuté en 1875. Ce n'est pas le cas. Cependant, grâce à du courrier posté à cette époque, nous pouvons affirmer qu'un timbre à simple cercle interrompu avec l'abréviation « QUE » à la base a été utilisé à cet endroit (Illustration 16).

Il semble y avoir eu seulement un timbre produit pour ce bureau. Nous avons répertorié des empreintes pour les années 1887, 1895 et 1899. De plus, nous supposons que ce timbre a été fabriqué après l'année 1880. La raison vient du fait que les timbres produits entre l'année 1868 et mai 1879 ne portent pas de point après l'abréviation « QUE ». Ils ont été suivis par des timbres, portant le mot « CANADA », fabriqués jusqu'en janvier 1880. Par la suite, les timbres ont un point après l'abréviation « QUE ». Notre hypothèse est que ce timbre est peut-être apparu au cours de l'année 1882, suite à la visite d'O'Brien. Il avait noté un manque d'équipement pour le bon fonctionnement du bureau.

Pour ce qui est du bureau de Baie Sainte-Claire, nous notons que la compagnie *Pritchard & Andrews* a fabriqué deux timbres, soit un instrument à simple cercle interrompu avec l'abréviation « QUE » à la base et un second de forme circulaire avec « P.Q » à la base.

Pour ce qui est du timbre à simple cercle interrompu, nous n'avons pas retrouvé d'empreinte d'épreuve. Il faut se rappeler qu'il n'existe pas d'épreuves connues pour les années comprises entre 1895 et 1908, sauf à quelques exceptions (Illustration 17).

Nous avons répertorié plusieurs oblitérations produites par ce timbre s'échelonnant de 1906 à 1940, année de la fermeture du bureau.

À ce jour, pour ce qui est du timbre circulaire apparaissant dans les cahiers d'épreuves, nous n'avons réper-



Illustration 16 : Empreinte produite par le timbre d'English Bay [Source : Hugo Deshayé (Philatéliste) Inc., liste de vente 122-07]



Illustration 17 : Empreinte du timbre à cercle interrompu [Source : Collection Cimon Morin]

torié aucune oblitération sur de la correspondance provenant de ce bureau (Illustration 18).

Avec un usage possible de vingt ans, nous sommes persuadés qu'il doit exister dans des collections privées des empreintes prouvant l'utilisation de ce timbre.



Illustration 18 : Épreuve du timbre circulaire [Source : J. Paul Hughes³³].

Pour terminer avec cet exposé, voici un tableau présentant les revenus et les salaires pour les bureaux d'English Bay et de Baie Sainte-Claire (voir Tableau).

Ces informations ont été obtenues en consultant les rapports du ministre des Postes. Aucune liste se rapportant aux bureaux de poste non comptables n'est retrouvée dans ces documents pour la période comprise entre 1891 et 1898.

Il faut également noter que le nom du bureau English Bay n'est pas listé dans les guides postaux pour les années comprises entre 1878 et 1883. Est-ce dû au fait que le bureau manquait les papiers nécessaires à son bon fonctionnement et était considéré comme inexistant par le ministère? Cela pourrait être possible.

¹ Charles Guay, *Lettres sur l'île d'Anticosti*, Librairie Beauchemin et fils, Montréal, 1902, p 11.

² BAC, RG3, vol. 1mars, rapport 917-1881, datée du 20 avril 1881.

³ Édouard Déry, *La Côte-Nord en 1871, Cahiers d'histoire*, n° 1, La société historique de la Côte-Nord, Centre culturel de Baie-Comeau, mai 1971, p 24.

⁴ V.-A. Huard, *Labrador et Anticosti*, Librairie Beauchemin, Montréal, 1897, p. 202.

⁵ Lionel Lejeune, *Époque des Menier à Anticosti 1895-1926*, Éditions JML, St-Hyacinthe, 1987, p 83-84.

⁶<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92922&type=bien#.XOHDuybsZ9A>

⁷ Lionel Lejeune, op. cit., p 103.

⁸ BAC, RG3, vol. 323, p. 333, lettre datée du 18 juin 1873.

⁹ BAC, RG3, *Mail Contract Register*, vol. 687, contrat n° 22, saison 1873.

¹⁰ BAC, RG 3, vol. 323, p. 120-121, datée du 3 novembre 1873.

¹¹ BAC, RG3, vol. 130, rapport 322-1876, daté du 21 septembre 1876.

¹² BAC, RG3, vol. 324, p. 84, lettre datée du 13 juin 1876.

¹³ Charlie McCormick, *Anticosti*, Éditions J.C.L., Chicoutimi, p. 220.

¹⁴ BAC, RG3, vol. 324, lettre datée du 4 octobre 1876.

¹⁵ *Distribution List for the Province of Québec*, Post Office Department, Office of the Controller R.M.S., 1909-1941.

¹⁶ <https://www.ancestry.ca/search/>

¹⁷ Post Office Department, *Annual Report of the Postmaster General during year ended 30th June 1878*, Post Office Department, Ottawa, 1879.

¹⁸ *Le Bulletin des amis des phares*, Spécial Anticosti, Hiver 2017.

¹⁹ Charles Guay, op. cit., p 176.

²⁰ Robert W. S. Mackay, *The Canada Directory*, John Lovell, Montréal, 1851, p. 330.

²¹ Robert W. S. Mackay, *Mackay's Quebec Directory*, Québec, 1852-1853, p. 118.

²² S. McLaughlin, *Quebec Business Directory*, Bureau & Marcotte, Québec, 1854-1855, p. 134.

²³ S. McLaughlin, *McLaughlin's Quebec Directory*, Bureau & Marcotte, Québec, 1855-1856, p. 111.

²⁴ Documents de la Session, *Rapport du Ministre de la Marine*, session 1878, vol 1, p XVII.

²⁵ BAC, RG3, vol. 131, rapport 171-1882, p. 9, daté du 14 mars 1882.

²⁶ Charles Guay op. cit., p. 173.

²⁷ *Gazette officielle de Québec publiée par autorité*, Québec, vol XXVIII, n° 31, p 1745, samedi 1^{er} août 1896.

²⁸ *Le Devoir*, vol. V, n° 168, Montréal, p.1, lundi 20 juillet 1914.

²⁹ *The Toronto City Directory*, R.L. Polk & Co., Toronto, 1884-1890.

³⁰ *The Toronto City Directory*, Might's Directory Ltd., Toronto, 1891-1906.

³¹ Jean-Baptiste Saint-Cyr, *Plan of English Bay Village Island of Anticosti*, datée du 20 décembre 1887.

³² Pierre Frenette, *Histoire de la Côte-Nord*, Institut de la recherche sur la culture, Presses de l'Université Laval, 1996, p. 316.

³³ J. Paul Hughes, *Proof strikes of Canada: Vol. X, Full circle proof strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist, Kelowna, C.-B., 1991, p. 3.

³⁴ Post Office Department, *Annual Report of the Postmaster General during year ended 30th June 1878 à year ended 31st March 1924*, Post Office Department, Ottawa, 1879-1925.

Vous avez des commentaires sur le Bulletin?

Vos recherches ont mené à des informations supplémentaires sur un des articles?

Il y a une question en histoire postale qui vous taquine?

Soumettez un courriel à l'équipe de rédaction en écrivant à shpq@videotron.ca

Bureaux de poste d'English Bay et de Baie Sainte-Claire³⁴

Tableau des revenus et salaires

<i>Année finissant le ...</i>	<i>Revenu brut</i>	<i>Salaire</i>
30 juin 1878	3,09 \$ (2 trimestres)	5,00 \$
30 juin 1879	non disponible	non disponible
30 juin 1880	comptes non reçus	non disponible
30 juin 1881	comptes non reçus	non disponible
30 juin 1882	non disponible	47,50 \$ (9 trimestres)
30 juin 1883	non disponible	10,00 \$
30 juin 1884	8,90 \$	10,00 \$
30 juin 1885	2,10 \$	11,50 \$
30 juin 1886	18,36 \$	39,00 \$
30 juin 1887	28,00 \$	6,00 (surcrédité)
30 juin 1888	38,25 \$	6,00 \$
de 1890 à 1898	non listé	non listé
30 juin 1899	101,20 \$	20,00 \$
30 juin 1900	81,16 \$	40,00 \$
30 juin 1901	28,18 \$	40,00 \$
30 juin 1902	93,02 \$	40,00 \$
30 juin 1903*	81,16 \$	40,00 \$
30 juin 1904	92,10 \$	40,00 \$
30 juin 1905**	95,29 \$	40,00 \$
30 juin 1906	105,67 \$	40,00 \$
31 mars 1907	62,52 \$	34,50 \$
31 mars 1908	85,75 \$	56,00 \$
31 mars 1909	71,30 \$	52,00 \$
31 mars 1910	103,51 \$	41,00 \$
31 mars 1911	46,03 \$	52,00 \$
31 mars 1912	66,29 \$	48,00 \$
31 mars 1913	60,94 \$	39,50 \$
31 mars 1914	66,89 \$	42,50 \$
31 mars 1915	61,53 \$	50,00 \$
31 mars 1916	70,42 \$	50,00 \$
31 mars 1917	69,65 \$	50,00 \$
31 mars 1918	60,45 \$	non disponible
31 mars 1919	45,27 \$	non disponible
31 mars 1920	36,69 \$	non disponible
31 mars 1921	46,26 \$	non disponible
31 mars 1922	39,23 \$	non disponible
31 mars 1923	36,19 \$	non disponible
31 mars 1924	35,18 \$	non disponible
* bureau comptable à partir du 1 ^{er} juin 1903		
** devenu Baie Sainte-Claire le 1 ^{er} août 1905		

